

DU LIVRE D'HEURES MÉDIÉVAL AU PAROISSIEN DU XX^E SIÈCLE

En 1972, le grand liturgiste Aimé-Georges Martimort évoquait la participation des laïcs à la prière des Heures au cours de l'histoire moderne à l'aide de trois questions couvrant les différents champs de la recherche :

Quels offices étaient fréquentés par les fidèles et de quelle façon? Y avait-il des laïcs disant privément l'office canonial proprement dit? Quelle est la signification des diverses suppléances de l'office: petits offices et « heures », dévotions liées à des heures du jour, offices des *Pater*, rosaire, etc.? (1)

L'objet de notre étude est la pratique de l'office divin par des laïcs jusqu'au Concile Vatican II à l'aide de livres spécifiques. Nous traiterons tout d'abord de l'origine des livres offrant aux fidèles tout ou partie de l'office divin, puis des célébrations liturgiques elles-mêmes et surtout les incontournables vêpres dominicales. La partie la plus ample et détaillée de cette étude portera sur le développement et la large diffusion de ces livres de prières au 20^e s. jusque dans les années 60. Puisse cet article aider à prendre en considération ces sources historiques et théologiques trop souvent négligées, témoins privilégiés de la vie spirituelle des laïcs catholiques au fil des siècles.

Les origines et l'évolution historique des livres permettant la prière de l'office divin par les fidèles laïcs

Les premiers livres pour laïcs contenant des éléments de l'office divin

Les recueils de prières et d'office à l'usage des laïcs sont probablement nés de la dévotion de certains laïcs soucieux de se rapprocher des clercs et des religieux. Du 11^e s. au 13^e s., la base originelle commune des livres pour prier l'office canonial est le psautier joint aux anciens collectaires et ensuite à d'autres livres

(1) Aimé-Georges MARTIMORT, *L'histoire de l'office divin et son interprétation*, dans *Seminarium*, 24 (1972), p. 65-85 (81).